

# LE DIAGNOSTIC RELATIONNEL DE L'UNIVERSITÉ ET DE L'ENTREPRISE EN CÔTE D'IVOIRE: LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT

*Bouabre Gnoka Modeste*

Enseignant-chercheur à L'Institut des Sciences Anthropologiques du développement (ISAD) , UFR des Sciences de l'homme et de la Société  
Université Félix Houphouet Boigny Abidjan-Cocody, Côte d'ivoire

---

## **Abstract**

The implementation report of the company and the university, in a functional and structural dynamics orchestrated product technical progress and economic and social growth. Permanence and continuity of the past (the technical progress and economic and social growth) reflect the real issues of development. What then can we expect, project operating in diagnostic perspective, interest report involving the universities and industry in Ivory Coast? How can we therefore assess the development through, forming a couple of these institutions? To what extent, in this situation, the collaboration between the university and the company prepares the conditions for development? The warm welcome of these questions, invites us to build our joint around the review of the work, the objectives of our study on the assumptions and methodology. Indeed, the study's overall objective to attract the attention of the competent authorities on the need to build lasting relationships and utilities from the perspective of development between the university, the company and the state in Ivory Coast. This study, then, three specific objectives: First, raise early warning of the university authorities in the development of fitness training courses to the needs of countries and companies; Second, encourage taking a political decision to associate the company and the university in a dynamic development for graduate training until their insertion into the professional fabric; and thirdly; cause the implementation of effective action for development through the binomial University-company. The methodology was based on the qualitative survey method through semi-structured interviews, by placing individual and focus group; with use of the interview guide administered to 75 people including teacher-researchers, researchers, administrators, students, employment specialists and company leaders. We were able to meet today in Ivory Coast, the company wants a structured human organization and finalized taking economic and social functions of production,

distribution of goods or services. As for the university, it has long carried the burden of a higher education organization based on values recognized as legitimate and central to society. The relational diagnosis between the university and the company allows us to note several points of convergence and especially of complementarity, necessary and essential, to found a strong couple and an accomplice who can work decisively not only in their mutual progress, but also and especially for the development of Côte d'Ivoire in its entirety.

---

**Keywords:** University, company, development, Ivory Coast, diagnostics

---

**Resume :**

La mise en rapport de l'entreprise et de l'université, dans une dynamique fonctionnelle et structurelle bien orchestrée produit le progrès technique et la croissance économique et sociale. La permanence et la continuité de ces dernières (le progrès technique et la croissance) traduisent les vrais enjeux du développement. Que peut-on alors attendre d'un projet opérant en perspective diagnostique du rapport d'intérêt mettant en jeu l'université et l'entreprise en Côte d'Ivoire ? Comment peut-on donc apprécier le développement à travers la mise en couple de ces deux institutions ? Dans quelle mesure, dans cette situation, la collaboration entre l'université et l'entreprise prépare les conditions et l'environnement favorables au développement ? Le bon accueil de ces questions, nous invite à construire notre articulation autour de la revue des travaux, des objectifs de notre étude, des hypothèses émises et de la méthodologie suivie. En effet, cette étude a pour objectif général d'attirer l'attention des autorités compétentes sur la nécessité de construction de relations durables et utiles dans la perspective de développement entre l'université, l'entreprise et l'Etat en Côte d'Ivoire. Cette étude a alors trois objectifs spécifiques : premièrement, susciter une alerte rapide des autorités universitaires dans l'élaboration des parcours de formation en adéquation avec les besoins du pays et des entreprises ; deuxièmement, inciter la prise d'une décision politique pour associer l'entreprise et l'université dans une dynamique de développement depuis la formation des diplômés jusqu'à leur insertion dans le tissu professionnel ; et troisièmement ; provoquer la mise en œuvre d'une action efficace pour le développement par le binôme l'université-entreprise. La méthodologie s'est appuyée sur la méthode d'enquête qualitative par le truchement d'entretiens semi-directifs, par passation individuel et focus group, avec usage de guide d'entretien administré à 75 personnes dont les enseignant-chercheurs, les chercheurs, le personnel administratif, les étudiants, les spécialistes de l'emploi et les responsables d'entreprise. Nous avons pu relever qu'aujourd'hui en Côte

d'Ivoire, que l'entreprise se veut une organisation humaine structurée et finalisée assumant des fonctions économiques et sociales de production, de distribution de biens ou de services. Quant à l'Université, elle a longtemps porté les charges d'une organisation de formation supérieure reposant sur des valeurs reconnues comme légitimes et centrales pour la société.

Le diagnostic relationnel entre l'université et l'entreprise nous permet de noter plusieurs points de convergence et surtout de complémentarité, nécessaire et indispensable, pour fonder un couple fort et complice pouvant œuvrer de façon décisive non seulement dans leur progrès réciproque, mais aussi et surtout pour le développement de la Côte d'Ivoire dans sa globalité

---

**Mots Clés :** Université, développement, entreprise, Côte d'ivoire, diagnostics

### **Introduction**

J.J. ROUSSEAU disait à propos de la connaissance de l'enfant, « Commencez par connaître vos enfants, car déjà, vous ne les connaissiez pas ». Certain emboîtant le pas à Rousseau ajoutant que le propre de l'éducation est de comprendre les enfants, s'en faire comprendre et de les intéresser. Nous retenons de ces deux assertions, que la connaissance et la compréhension de l'autre si petit soit-il, se révèlent être indispensable pour nouer et entretenir durablement toute relation humaine. En effet, si la saisie de l'intelligence des faits qui se rapportent ou se rattachent à l'autre s'avère nécessaire et indispensable, comme dans le cadre l'éducation de son propre enfant, comment ne peut-on pas nous rendre à l'évidence à plusieurs égards pour des personnes émancipées et délicate comme l'universitaire et l'entrepreneur ou pour des institutions complexes comme l'université et l'entreprise, cela d'autant qu'il est là question de collaboration d'intérêt où se joue de grands enjeux, ceux du triple développement de l'université, de l'entreprise et de la Côte d'ivoire ? Que peut-on alors attendre d'un projet opérant en perspective diagnostique du rapport d'intérêt mettant en jeu l'université et l'entreprise en Côte d'Ivoire ? Comment peut-on donc apprécier le développement à travers la mise en couple de ces deux institutions ? Dans quelle mesure, dans cette situation, la collaboration entre l'université et l'entreprise prépare les conditions et l'environnement favorables au développement ?

Le bon accueil de ces questions, nous invite à construire notre articulation autours de la revue des travaux, des objectifs de notre étude, des hypothèses émises et de la méthodologie suivie.

## **Approche conceptuelle et revue des travaux**

Chevaucher le vent de la critique scientifique sur le diagnostic relationnel de l'université et de l'entreprise en Côte d'Ivoire dans une perspective de développement, nous invite à l'examen des thématiques qui recomposent le sujet à savoir d'abord celle le diagnostic relationnel de université et de l'entreprise articulé avec l'idée de développement.

## **Approche conceptuelle**

Les concepts à expliciter sont ceux de diagnostic relationnel de université et l'entreprise d'une part et d'autre part de enjeu du développement.

## **diagnostic relationnel de université et l'entreprise diagnostic relationnel**

Le mot provient du grec διάγνωση, *diágnôse*, à partir de δια-, *dia-*, par, à travers, séparation, distinction et γνώση, *gnôse*, la connaissance, le discernement ; il s'agit donc d'acquérir la connaissance à travers les signes observables. Le terme diagnostique est un adjectif (ou le verbe diagnostiquer conjugué). Il peut être médical, constructiviste ou organisationnel ou institutionnel.

Partant, le diagnostic est le raisonnement menant à l'identification de la cause (l'origine qui peut être linéaire ou simple d'une part et d'autre part finaliste ou complexe) d'une défaillance, d'un problème ou d'une maladie, ou tout simplement à la détermination d'une espèce biologique ; culturelle ou social par rapport à une autre (taxinomie), à partir des caractères ou symptômes relevés par des observations, des contrôles ou des tests.

Le diagnostic peut être interne ou externe ; partagé ou non. Il peut aussi prendre diverses orientations fonctionnelles entre autres le diagnostic stratégique, le diagnostic social, le diagnostic de territoire; dans notre cas, le diagnostic relationnel.

En ce qui nous concerne, le diagnostic relationnel est à la fois un diagnostic stratégique (interne et externe) social et partagé, mettant en jeu la dynamique interrelationnelle et interactionnelle entre organisations et acteurs de ces organisations.

## **L'université**

Etymologiquement, le terme université vient du latin universitatem, de universus désignant univers. Universitas, au sens de corporation légale ; c'est de là que vient le nom d'université aux corps enseignants du moyen âge. L'université renvoyait autrefois, au corps de maîtres établi par autorité publique, jouissant de grands privilèges et ayant pour objet l'enseignement de la théologie, du droit, de la médecine et des sept arts qui sont la grammaire,

la rhétorique, la dialectique, l'arithmétique, la géométrie, la musique et l'astronomie (dictionnaire Mediadico littéré)

La définition de Peirce renvoie au latin classique où l'expression *universitas hominorum* (« association d'hommes ») désigne ce que nous nommons aujourd'hui une personne morale ou une personne juridique (Smith, W., 1959, p. 1 215.). Elle rappelle aussi le latin médiéval, celui de l'époque où l'université occidentale est apparue, dans lequel le mot *universitas* désigne une communauté ou une corporation [Dauzat, A., Dubois, J. et Mitterand, H. (1971) Gaffiot, F. (1934)].

L'université était une institution ecclésiastique jouissant de privilèges royaux et pontificaux, qui était chargée de l'enseignement secondaire et supérieur. L'Église moderne et ses infatigables travailleurs, depuis les Jésuites (...) jusqu'aux créateurs ont fondé et mis en œuvre des universités, collèges, séminaires (Verlaine, 1896, p. 72). Le terme « université » serait donc issu des civilisations occidentales qui le créèrent à partir du 11<sup>ème</sup> siècle pour désigner une organisation regroupant l'universalité des collègues d'étudiants.

Au début du 16<sup>ème</sup> siècle, l'Église romaine continue d'enseigner les peuples d'Occident par l'intermédiaire des Universités. L'université deviendra une institution d'enseignement supérieur et de recherche constitué par divers établissements (collèges, facultés, campus, école, institut, Unités d'Enseignement et de Recherche, Unité de Formation et de Recherche etc.) et formant un ensemble administratif.

### **L'entreprise**

Quant à l'entreprise, étymologiquement et Historiquement, d'un bas latin, « *imprehendere* » composé de « *entre* » et de « *prendre* » traduit une altération par substitution. Le terme signifiait « *attaquer* » (G. Gaimar, 1140) « *interpeller, accuser de* » (G. de Pont-Ste-Maxence, St Thomas, 1174-76) *entreprendre* sur « *empiéter sur*» ici « *s'arroger le droit de juger sur* » (Trésor des chartes de Rethel, 1396); « *commencer (quelque chose), mettre en œuvre, se mettre à exécuter*» (Chr. de Troyes, Chevalier charrette, éd. M. Roques, 2829, 1176-81). L'entreprise est l'action de commencer une action ou quelque chose.

Pour le sens commun une entreprise est définie par son activité : la production de biens et de services en combinant du travail et du capital (des équipements). ces biens et services sont destinés à être vendus dans le but de réaliser un profit.

D'un point de vue économique, l'entreprise est clairement définie. Elle est un ensemble de moyens humains, financiers, matériels et immatériels réunis dans le but de produire et vendre des biens et services sur un marché.

L'entreprise est aussi, une unité économique, juridiquement autonome, organisée pour produire des biens ou des services pour le marché. L'activité d'une entreprise peut être décomposée en deux phases distinctes : l'activité productive, c'est à dire la création de biens ou services d'une part et d'autre part l'activité de répartition des richesses en contrepartie des biens ou services.

### **Diagnostic relationnel de université et de l'entreprise**

Le diagnostic relationnel de l'université et de l'entreprise est la mise en observation à la fois interne ou externe ; partagée ou non des relations, des interrelations et des interactions afférentes à leurs missions et activités en vue d'en identifier les expressions et les implications causales, fonctionnelles, structurelles, structuro-fonctionnelles, systémiques. Ceci nous permettra de situer leur rapport aux enjeux du développement.

### **Enjeu du développement**

Jorge Wagensberg disait : "Il ne faut jamais châtrer les enjeux". *enjeu*

Étymologiquement enjeu vient du terme de 1380 engieu (J. Lefevre, Trad. la Vieille, 62 ds T.-L.) dérive du jeu. L'enjeu est ce que l'on risque dans un jeu et qui doit, à la fin de la partie, revenir au gagnant. Singularité à laquelle l'on n'accorderait jamais assez d'attention... (J. Bousquet, Tradition du silence, 1935-36, p. 54).

Un enjeu est au bout du compte une valeur matérielle ou morale que l'on risque dans un jeu, une compétition, une activité économique ou une situation vis-à-vis d'un aléa.

Toute cause présente des conséquences dont la nature peut être positive (gain, victoire, réussite, succès...) ou négative (perte, défaite, échec...). L'enjeu est donc ce que l'on peut gagner ou perdre dans n'importe quelle entreprise ; ce que l'on peut gagner ou perdre en faisant ou en évitant de faire quelque chose, dans un projet, une entreprise ou une activité économique, entre autres la mise dans un jeu, la gloire ou la récompense de la bataille dans une compétition, le profit, la réussite, la vie, la santé, la quiétude, le bien immobilier... vis-à-vis d'un aléa naturel ou technologique, le développement...

### **Développement**

Étymologiquement, développement vient du latin de, préfixe de cessation, de négation, et de velare, voiler, couvrir, envelopper. Le développement est l'action de faire croître, de progresser, de donner de l'ampleur, de se complexifier au cours du temps. Se développer, c'est faire croître, faire prendre de l'ampleur, de l'importance, de l'extension; c'est aussi se déployer, s'étendre ou grandir. Le développement est, en fin de compte,

défini comme l'ampleur, l'importance, l'extension que prend une chose qui évolue.

L'on opère une distinction entre développement économique et social, développement humain ou anthropologique, développement durable ou écologique et le post-développement ou l'anti-développement.

En ce qui nous concerne, nous portons notre intérêt sur l'orthodoxie de l'approche de développement c'est-à-dire le développement économique.

Le développement économique désigne les évolutions positives dans les changements structurels d'une zone géographique ou d'une population : démographiques, techniques, industriels, sanitaires, culturels, sociaux... De tels changements engendrent l'enrichissement de la population et l'amélioration des conditions de vie. C'est la raison pour laquelle le développement économique est associé au progrès.

### **Enjeu du développement**

Les enjeux du développement tente ici d'appréhender les rapports entre l'université et l'entreprise pour en évaluer les conséquences résultant des processus formation-emploi, recherche fondamentale-recherche appliquée en général et en particulier ceux qui créeraient une dépendance de l'une (l'université) par rapport à l'autre (l'entreprise). Les enjeux du développement met en perspective le capital social (Bourdieu, 1983:249) pouvant découler de la collaboration entre l'université et l'entreprise préalable au développement globale du pays afin de prévenir la venue et la recrudescence critiques du chômage des diplômés sortis de l'université d'une part et d'autres part du manque d'animateurs locaux et compétitifs des entreprises offerts par l'université. Dans ces débats contemporains sur l'adéquation formation-emploi et sur la recherche fondamentale-recherche appliquée, les enjeux du développement se positionnent au carrefour des stratégies concertées de l'université et de l'entreprise.

### **Revue des travaux**

L'enjeu du développement comme ce que l'on peut gagner ou perdre dans le rapport de l'université à l'entreprise ; ce que qu'un pays peut gagner ou perdre en faisant ou en évitant de faire collaborer l'université et l'entreprise peut être saisi dans un diagnostic relationnel de ces deux institutions.

### **Le diagnostic relationnel de l'université et de l'entreprise**

S'il est aujourd'hui admis que l'importance de la recherche et la qualité de l'enseignement supérieur sont des enjeux majeurs pour les pays développés, le retard pris par la Côte d'Ivoire dans ce domaine est particulièrement préoccupant. Dans un contexte de l'université de

développement, la recherche et l'enseignement supérieurs ivoiriens ne pourront donc se passer, à moyen et long terme, d'un diagnostic relationnel entre l'université et l'entreprise.

### **Le diagnostic relationnel**

Le diagnostic comme discernement ou comme raisonnement menant à l'identification de la cause simple ou complexe d'une défaillance ou d'un problème à partir des caractères ou symptômes relevés par des observations ou des contrôles a été mise en perspective par les auteurs comme Oubejja Mohamed (2013) Didier Minot (2001) Jean-François Bernoux (2005).

Le diagnostic (Oubejja Mohamed, 2013) est une démarche qui permet à l'organisation (l'institution ou l'entreprise) de se préoccuper des éléments internes (diagnostic interne) et externes (diagnostic externe) qui peuvent influencer son activité. A partir des constats observés, elle peut dégager :

- Ses forces et ses faiblesses selon le diagnostic interne de l'entreprise ;
- Les menaces et les opportunités selon le diagnostic externe de l'environnement.

Cette analyse, reposant sur la découverte des forces/faiblesses et des menaces/opportunités, porte le nom SWOT (Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats).

Le diagnostic de territoire « vise à lire le territoire et choisir ce qu'il faut faire pour répondre aux enjeux essentiels. Le diagnostic est dit partagé quand ses conclusions sont partagées non seulement par les élus responsables du territoire, mais découlent d'une réflexion commune de l'ensemble des acteurs et actrices de ce territoire. » [Didier Minot (dir.), 2001]

« Il s'agit d'une démarche de production de connaissance sociale destinée à appréhender les caractéristiques d'une réalité sociale. Nécessairement au service d'un projet social, le diagnostic est à comprendre comme un prétexte au rapprochement des acteurs avant d'être un processus de connaissance sociale. Dans une visée de développement social en effet, créer une dynamique d'acteurs est au moins aussi important que de connaître la réalité sociale à transformer. Faire un diagnostic implique par conséquent la participation du plus grand nombre des acteurs. On parle de diagnostic partagé. Et l'éventuel projet qui peut naître d'un tel diagnostic sera d'autant plus réalisable qu'il aura toute chance ainsi d'être co-porté. » (Jean-François Bernoux, 2005). Dans la même perspective, le diagnostic joue sur les représentations des différents partenaires du diagnostic. Au cours du travail de diagnostic, les représentations et discours sont mis en présence, négociés, partagés. Cela peut se faire entre deux institutions comme l'université et l'entreprise.

## **L'université et de l'entreprise**

Le diagnostic relationnel entre l'université et l'entreprise dans le monde en général et en Côte d'Ivoire particulier a été abordé par des auteurs comme Talcott Parsons et Gerald M. Platt, (1968 ; 1973) Jürgen Habermas, (1969) Hervé Carrier (1972) Claude Castonguay (1986-1988) Guy Rocher (1990) Maweja Mbaya, (2001) (Laurence Proteau, 1996) Essane S. (2001 ; 2009) Elie COHEN, (2010)

Talcott Parsons et Gerald Platt (1968 ; 1973) dans leur analyse de l'université américaine en comparaison des universités britannique et allemande<sup>1</sup>, présentent tout système d'enseignement, du primaire à l'université, comme une institution politique. En ce sens que ce système instruit, éduque, forme des citoyens selon une certaine conception de la société civile et de l'État dans lesquels il fonctionne.

Pour Jürgen Habermas (1969) il est donc normal que le campus d'une université soit le lieu d'activités politiques de diverses natures : politique étudiante, politique de l'institution, politiques sociales, politiques nationales. C'est précisément ce type d'activité qui est ou dirigé ou interdit dans des sociétés ou des États totalitaires ou répressifs. L'on rejoint ici une belle analyse de l'université par Habermas dans laquelle il « cherche à démontrer l'affinité et la relation intime entre l'entreprise de la connaissance au niveau universitaire et la forme démocratique de prise de décision».

Pour Hervé Carrier (1972) l'université doit se tenir « entre l'engagement et la liberté, c'est-à-dire qu'elle doit remplir pleinement cette fonction économique tout en gardant à son endroit une attitude de réserve, une distance, plus encore un esprit critique.

Claude Castonguay (1986-1988) aborde la question de la politisation de l'université. Claude Castonguay (1986-1988) montre que cette politisation de la fonction économique de l'enseignement et de la recherche universitaires s'inscrit dans « le contexte de l'internationalisation ».

Guy Rocher (1990) présente quatre missions de l'université à savoir, premièrement, le double défi de l'engagement et de la liberté, deuxièmement l'université et la formation de la personne porteuse de connaissances, troisièmement la science n'est pas innocente : l'éducation de la conscience éthique à l'université, quatrièmement, l'université dans la cité démocratique. S'agissant du le double défi de l'engagement et de la liberté, Guy Rocher (1990), assure que les universitaires ont à répondre aux besoins de l'économie nationale et en même temps prendre leurs distances à l'endroit de cette exigence. Parlant du rapport de l'université à la formation de la personne porteuse de connaissances, Guy Rocher (1990) soutien que pour

---

<sup>1</sup> Talcott Parsons et Gerald M. Platt, « Considerations on the American Academic System », *Minerva*, VI, 1968, pp. 497-523, particulièrement pp. 510-514.

répondre à la fonction économique que l'on vient d'évoquer, l'université doit à la fois transmettre et entretenir l'héritage des connaissances les plus avancées acquises depuis des générations et enrichir ce patrimoine de découvertes, de pensées nouvelles, de perspectives renouvelées. Pour ce qui est du passage de l'éducation de la conscience éthique à l'université, Guy Rocher (1990) soutient que la responsabilité de l'université à l'endroit de la personne porteuse des connaissances et à l'endroit de la société transporteuse des connaissances ne s'arrête pas là. En éduquant à la science, poursuit Rocher (1990) l'université se doit du même coup d'éduquer à l'éthique de la science et à l'éthique de la recherche scientifique. Et enfin, faisant allusion à l'université dans la cité démocratique, Guy Rocher (1990) rejoint Talcott Parsons et Gerald M. Platt, (1968 ; 1973) en soutenant que Si l'on reconnaît cette fonction critique de l'université, il est plus difficile de reconnaître sa fonction politique.

Pour Laure Gayraud, Georgie Simon-Zarca et Catherine Soldano (2011) la professionnalisation à l'université recouvre aujourd'hui deux dimensions : l'acquisition de compétences professionnelles reconnues, mais aussi l'accompagnement des étudiants dans leur parcours d'études en vue de leur future insertion sur le marché du travail. Ces nouvelles missions ont obligé les universités à repenser une approche de la professionnalisation à la fois dans la construction de leur offre de formation et dans sa mise en œuvre par des structures ad hoc.

Revenant sur la question de l'université, Mawaja Mbaya (2001) parvient à constater que le dysfonctionnement et l'isolement sont les deux grands maux qui rongent l'université africaine aujourd'hui. Le dysfonctionnement se traduit par une mauvaise gestion des ressources allouées à l'université, par le manque d'infrastructures adéquates, les maigres salaires des enseignants, etc. qui, à leur tour, ont placé l'université dans une situation d'instabilité chronique. Quant à l'isolement, il s'agit du fait que l'université africaine est complètement séparée de son environnement et du monde international.

En Côte d'Ivoire, le système éducatif est, avant toute considération, confronté à une faiblesse dans le domaine de la planification, de la programmation et de l'évaluation. Le secteur éducatif a évolué en marge des objectifs pourtant clairement définis et des finalités qui lui ont été assignées (Laurence Proteau, 1996). Et pourtant, l'enjeu du développement que l'université semblait en partie porter, en Côte d'Ivoire, la responsabilité historique et heuristique, est encore aujourd'hui d'actualité, (Essane S.2009). En effet, au lendemain de l'indépendance politique de la Côte d'Ivoire, l'université à l'image des universités occidentales, se trouvait être proposée de porter les grands espoirs scientifiques, technologiques, socio-

économiques et éthiques du développement (Essane S, 2001) pour ainsi passer le relais à l'entreprise.

Elie COHEN (2010) appréhende l'entreprise comme une organisation, des groupes humains structurés et finalisés. Elie COHEN (2010) poursuit que l'entreprise est fondées sur des liens juridiques, techniques, sociaux et psychologiques, et qu'elle assume des fonctions économiques de production, de distribution de biens ou de services, afin d'assurer sa survie et d'atteindre des objectifs de développement et de rémunération de ses ayants droit.

François Combarous et Pascal Labazée (2002) pour leur part, rassemblent dans cet ouvrage, plusieurs études relatives à l'emploi urbain en Côte-d'Ivoire, issues de multiples enquêtes de terrain menées entre 1996 et 2000 par la cellule de recherche « Emploi et secteur privé en Côte-d'Ivoire ». Ils y exposent quelques aspects relativement mal connus de l'évolution récente des relations de travail nouées entre les diverses catégories d'entreprises et leurs personnels. Ceci repose dans une certaine mesure l'enjeu du développement.

Au total, nous retenons que l'université porte en général, la charge du double défi de l'engagement et de la liberté, de la formation de la personne porteuse de connaissances, du devoir scientifique impliquant l'éducation de la conscience éthique et enfin de l'expérience de démocratie. Toutefois, avec les contraintes du marché du travail, l'université se voit convier à une remise en cause de ses pratiques traditionnelle par l'acquisition de compétences professionnelles reconnues et par l'accompagnement des étudiants dans leur parcours d'études. En Côte d'Ivoire, l'insuffisance de professionnalisation de l'université explique en partie, à la fois le dysfonctionnement et l'isolement. Ceci repose dans une certaine mesure l'enjeu du développement.

### **Les enjeux du développement**

L'enjeu du développement comme ce que qu'un pays comme la Côte d'Ivoire peut gagner ou perdre est mise en perspective par des auteurs entre autres, JARRET Marie-France (2002) GASCUEL Jacqueline (2005) MENS Yann, CHAUVEAU Jean-Pierre (2005) TRAORE Aminata (2005) HOFNUNG Thomas (2006) Joachim Tchero (2014).

JARRET Marie-France (2002) fait un diagnostic de l'économie et par extension du développement de la Côte d'Ivoire sur la période 1981 à 2001. Selon JARRET M-F (2001) ces vingt ans ont été marqués par quatre événements primordiaux : la déstabilisation qui, suite à des crises économiques répétées, l'a fait passer de "pays à croissance rapide" à "pays pauvre très endetté" ; la dévaluation du franc CFA en janvier 1994 ; la transition, représentée par les dix mois de pouvoir militaire du Comité National de Salut public (décembre 1999 - octobre 2000) ; et enfin la

refondation qui commence en octobre 2000 avec l'élection à la présidence de la République de Laurent Gbagbo. Le rôle négatif des médias, du FMI, de la Banque Mondiale et des pays occidentaux, en particulier de la France, sont également évoqués. Ainsi pour Marie-France (2002) les enjeux du développement durant la période 1981-2001 se jouent autour de quatre facteurs historiques majeurs à savoir la déstabilisation suite à des crises économiques répétées, la dévaluation du franc CFA en janvier 1994 ; la transition, militaire et enfin la refondation. Elle omet d'exprimer clairement la place et le sort de l'université au cours de ces événements.

TRAORE Aminata (2005) à partir de la crise ivoirienne, diagnostique les causes profondes des tensions qui ravagent nombre de pays d'Afrique : l'imposition d'un modèle économique fondé sur l'exploitation des ressources naturelles et humaines ; l'ouverture forcée au marché mondial ; l'étranglement par la dette et l'impuissance des populations à prendre leur destin en main ; l'hégémonie de l'Occident et le mépris envers les peuples africains et leurs cultures. TRAORE Aminata (2005) poursuit que le démantèlement des sociétés et économies locales, la corruption, l'ingérence de la France, entraînent la paupérisation, le déracinement et un profond ressentiment. TRAORE Aminata (2005) interpelle le Président français et dénonce les contradictions d'une politique "françafrique" prônant la coopération, la démocratie, le respect de la diversité culturelle et de l'environnement, la paix, se désavoue par des pratiques impérialistes dans ce qu'elle considère comme son "pré carré", ce au mépris des sociétés civiles aussi bien au Sud qu'au Nord. Cependant, TRAORE Aminata (2005) omet de situer explicitement la responsabilité imputable à l'insuffisance de collaboration entre l'université et l'entreprise.

GASCUEL Jacqueline (2005) part du texte d'Aminata Traoré (femme politique malienne) "Lettre ouverte au Président des Français, à propos de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique, en général". Pour GASCUEL Jacqueline (2005) la génération des ajustements structurels, jeunesse abondante sans droit ni toit, bascule dans le camp des sans foi ni loi. Selon donc GASCUEL Jacqueline (2005) Il y a un devoir de résistance qui commence par la réappropriation de la culture. Cependant, GASCUEL Jacqueline (2005) omet de préciser le rôle du système éducatif en général et de l'université dans cette réappropriation culturelle par rapport à l'interculturalité (l'acculturation et l'enculturation) et le multiculturalisme.

En définitive, il est à relever que l'imposition d'un modèle économique fondé sur l'exploitation des ressources naturelles et humaines ; l'ouverture forcée au marché mondial ; l'étranglement par la dette et l'impuissance des populations à prendre leur destin en main ; l'hégémonie de l'Occident et le mépris envers les peuples africains et leurs cultures

demeurent quelques uns des défis majeurs à relever par l'université et l'entreprise en Côte d'Ivoire.

### **Objectifs**

Nous définissons un objectif général éclaté en trois objectifs spécifiques.

#### **Objectif general**

Nous visons à attirer l'attention des autorités compétentes sur la nécessité de construction de relations durables et utilitaires dans la perspective de développement entre l'université, l'entreprise et l'Etat en Côte d'Ivoire.

#### **Objectifs spécifiques**

Nous cherchons à :

1. Susciter une alerte rapide des autorités universitaires dans l'élaboration des parcours de formation en adéquation avec les besoins du pays et des entreprises;
2. Inciter la prise d'une décision politique pour associer l'entreprise et l'université dans une dynamique de développement depuis la formation des diplômés jusqu'à leur insertion dans le tissu professionnel ;
3. Provoquer la mise en œuvre d'une action efficace pour le développement par le binôme l'université-entreprise.

### **Hypothèses**

Comme hypothèses nous formulons une hypothèse conceptuelle et deux hypothèses opérationnelles.

#### **Hypothèse conceptuelle**

Notre l'hypothèse conceptuelle est construite autour de la théorie du capital humain.<sup>(2)</sup> Ainsi, le développement de la Côte d'ivoire qui est tributaire du capital humains (générique et spécifique) obtenu dans la formation supérieur, reste aussi dépendant de la collaboration concertée et durable entre l'entreprise et l'université prise dans une corrélation vivifiante et prometteuse. Cette hypothèse conceptuelle s'éclate en deux hypothèses opérationnelles.

---

<sup>2</sup> En effet, approfondissant le concept de capital humain introduit par Theodore Schultz, Gary Becker le (capital humain) présente comme l'ensemble des aptitudes, talents, qualifications, expériences accumulés par un individu et qui déterminent en partie sa capacité à travailler ou à produire pour lui-même ou pour les autres.

### **Hypothèses opérationnelles :( H1 et H2)**

**H1** : L'entreprise est tributaire du capital humain à la fois générique et spécifique produit par l'université

**H2** : Le cloisonnement observé entre l'entreprise et l'université a toujours favorisé le problème de l'inadéquation-formation préjudiciable au développement de la Côte d'Ivoire

### **Methodologie**

Cousin, disait : « Il y a deux formes pures de l'intuition sensible, à savoir, l'espace et le temps » (Cousin, Philos. Kant, 1857, p. 70). L'intitulé du sujet de l'étude «Le diagnostic relationnel de l'université et de l'entreprise en Côte d'Ivoire: Les enjeux du développement» circonscrit en partie le champ géographique de recherche qui est ici la Côte d'Ivoire.

### **Présentation du site de l'étude**

Selon Valéry : « L'espace est un corps imaginaire comme le temps un mouvement fictif. (...) c'est définir un corps. (Valéry, Tel quel II,1943, p. 293.). Les limites géographiques du champ d'étude prennent en compte les références cardinale (est, ouest, nord, sud, centre), les caractéristiques infrastructurelles (universités et grandes écoles publiques et privées etc ;) administrative ou politique (selon que l'espace est rural ou urbain, nationale, régional, départemental, communale etc).

Notre enquête n'a pas entièrement couvert toute la Côte d'Ivoire, car l'ampleur de l'analyse nous contraint à retenir quatre (4) universités publiques de Côte d'Ivoire à savoir l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan et l'Université Nagui Abrogoua d'Abobo-Adjamé.

### **Echantillonnage**

En sciences humaines la complexité de la population est parfois tellement grande que le choix d'un échantillon adéquat s'avère une tâche quasi impossible. Ces difficultés sont à l'origine de la théorie et des techniques d'échantillonnage. Selon De Landsheere, «échantillonner, c'est choisir un nombre limité d'individus, d'objets ou d'événements dont l'observation permet de tirer des conclusions (inferences) applicables à la population entière à l'intérieur de laquelle le choix a été fait» (De Landsheere, 1975, p. 251). L'enquête a essentiellement consisté, à partir d'un échantillon raisonné [Paul N'da (2002), nous avons interrogé les individus selon leur qualité (leur capacité à rendre compte du phénomène étudié. Ainsi, au niveau des informations sur les universités, nous nous sommes adressés aux enseignant-chercheur ; chercheur, aux personnel administratif, aux étudiants, aux spécialistes de l'emploi et aux responsables d'entreprise.

## Echantillon

L'échantillon est à la fois, une partie de la population choisie spécialement pour la représentativité du groupe réel que nous avons à contacté. L'échantillon a ici les caractéristiques précises à savoir sa taille (exprimé par son effectif) dépendant de sa nature qui est dans le cas d'espèce qualitatif et sa représentativité (la fidélité aux coordonnées socioculturelles et économiques des populations en présence, la précision des données enquêtées, la proximité intrinsèque et extrinsèque de la réalité explorée ; en somme nous entendons être en phase avec les caractéristiques recherchées chez la population étudiée. Nous avons donc décidé d'interroger au plus trente (30) personnes par catégorie socioprofessionnelle.

Chef-lieu des sites d'étude	structures	Enseignants-chercheurs	étudiants	Personnel administratif de l'université	Spécialistes de l'emploi	Responsables d'entreprise			Total
						Secteur primaire	Secteur secondaire	Secteur tertiaire	
Abidjan	Université Félix Houphouët-Boigny	10	15	5	0	0	0	0	30
	Université Nangui Abroagoua d'Abob-Adjamé	5	10	5	0	0	0	0	20
	entreprises	0	0	0	10	5	5	5	25
total		15	25	10	10	5	5	5	75

Tableau T1 : répartition par qualité (catégorie socioprofessionnelles des enquêtés)

## Méthode de collecte d'information

Nous avons recouru dans la collecte des informations à la recherche documentaire, à l'observation directe et à l'entretien semi-directif.

## Méthode d'analyse : matérialiste dialectique et comparative

Comme méthode d'analyse nous distinguons la démarche dialectique et comparative.

## A démarche matérialiste dialectique

La dialectique de grec dialektikê, signifie l'art de discuter ; art de bien conduire le dialogue, la discussion. C'est une suite de raisonnements

rigoureux destinés à emporter l'adhésion de l'interlocuteur. Chez Platon, la dialectique est une démarche permettant de remonter jusqu'au vrai, jusqu'aux Idées. La dialectique aussi est un processus de développement de la pensée et de l'être par dépassement des contradictions (de la thèse et l'antithèse à la synthèse), chez Hegel. C'est aussi le mouvement du réel et méthode de son analyse, reprenant la conception de Hegel dans une optique matérialiste, chez Marx et Engels.

La méthode matérialiste dialectique ; nous permet ici de rechercher les causes des développements et des changements qui s'opèrent conjointement dans l'université et dans l'entreprise. Une importance est notamment portée aux conditions d'existence réelle des acteurs (étudiants, personnels administratifs ; enseignants-chercheurs ; chercheurs et responsables d'entreprise et autorités politiques) aux rapports triangulaires entre l'université, l'entreprise et le gouvernement, et de leur influence sur l'insertion professionnelle et le développement de la Côte d'Ivoire. Il s'agit d'un « instrument de connaissance et d'explication de la réalité sociale et historique » en rapport avec le problème de l'insertion professionnelle des diplômés sortis de l'université.

### **La démarche comparative**

On dit de la comparaison en sociologie qu'elle est la méthode scientifique par excellence et regardée comme une expérimentation indirecte. Elle a consisté pour nous ici à opérer des rapprochements, des regroupements et des recoupements entre l'université, l'entreprise et le gouvernement de manière à distinguer les éléments généraux ou spécifiques à travers le diagnostic relationnel de l'université et de l'entreprise en Côte d'Ivoire.

deux démarches précédentes nous ont servi dans le contrôle de nos hypothèses.

### **Test d'hypothèses : (h1 et h2)**

Nous allons par les analyses matérialiste dialectique et comparative synchronisées examiner si le capital humain à savoir l'ensemble des aptitudes, talents, qualifications, expériences accumulés par le diplômé sorti de l'université, déterminent en partie sa capacité à travailler ou à produire pour lui-même ou pour les entreprises implantées en Côte d'Ivoire.

### **Le capital humain à travers l'université et l'entreprise**

Meurier (1568) disait « De savoir vient le avoir ». Le savoir nous ouvre, en effet, l'esprit, nous permet d'être, de prendre la pleine mesure de notre environnement afin de mieux l'explorer, de l'apprécier, de l'investir, de l'exploiter voir de le posséder. Ainsi le savoir, non seulement nous libère,

nous permet de maîtriser la nature. Nous pouvons donc dire avec Meurier que le savoir nous permet d'avoir mais aussi et surtout d'être. C'est un itinéraire hautement heuristique et chargé d'expériences que nous offre le savoir.

Le rapport entre savoir et la productivité a été systématisé par certains auteurs à travers ce qu'il convenu d'appeler la théorie du capital humain. En effet, approfondissant le concept de capital humain introduit par Theodore Schultz, Gary Becker le (capital humain) présente comme l'ensemble des aptitudes, talents, qualifications, expériences accumulés par un individu et qui déterminent en partie sa capacité à travailler ou à produire pour lui-même ou pour les autres. La théorie du capital humain fonctionne par analogie avec celle du capital financier ou physique. On considère que le capital humain est formé de trois éléments : les compétences, les expériences et les savoirs qui ensemble déterminent une certaines aptitudes de l'individu à travailler. De même que le capital physique, le capital humain peut s'acquérir par l'éducation - par exemple l'université en tant qu'établissement d'enseignement supérieur dont l'objectif est la production du savoir (recherche), sa conservation et sa transmission- se préserve et se développe par un entretien à travers des formations continues et l'attention portée à la santé et l'alimentation de l'individu. De même il doit produire un bénéfice (croissance ou innovation socio-économique voir le développement intégral.

On peut distinguer le capital humain spécifique qui correspond aux compétences non transférables et le capital humain générique avec des compétences transférables. Selon la mise en valeur de l'un (capital humain spécifique) ou l'autre (capital humain générique), selon son niveau de qualification, l'on peut assister à des changements significatifs et des organisations rigoureuses dans la structure socio-économique où opère ce capital humain. Gruter (1610) disait à ce propos que « l'expérience est mère de la science ». S'agissant de l'université et de l'entreprise, que faut-il connaître ou savoir? Leur mission, leur domaine d'intervention et leur contribution mutuelle pourraient bien nous intéresser, à plus d'un titre, en la matière.

L'entreprise est une organisation humaine structurée et finalisée assumant des fonctions économiques et sociales de production, de distribution de biens ou de services. En tant que telle, pour assurer sa pérennité elle s'emploie à atteindre des objectifs de développement. Partant, l'entreprise constitue un centre de décision indépendant chargé d'assurer la coordination d'un projet productif durable.

Quant à l'Université, elle a longtemps porté les charges d'une organisation de formation supérieure reposant sur des valeurs reconnues comme légitimes et centrales pour la société. Elle est, à la fois, un instrument

de recherche scientifique donc un cadre idéal de production de nouvelles connaissances et un lieu d'élaboration d'un code culturel et social orienté vers le bien-être et le mieux-être socio-économique, le progrès technique et scientifique.

L'entreprise et l'université poursuivent en définitive, des objectifs généraux et spécifiques à atteindre. Si l'université se propose de transmettre des compétences par la dispensations de savoirs (connaissances théoriques), savoir-faire (connaissances pratiques) savoir-être (compétences et qualifications) et savoir-faire faire (connaissances pédagogiques, andragogiques et didactiques) à travers ses différentes filières de formation, traduits par la décernassions de diplômes et de certificats, l'entreprise, par la nature de ses activités exigeant des qualifications spécifiques (capital humain spécifique), selon ses besoins du moment et en fonction des objectifs recherchés, absorbe les cadres (capital humain générique et capital humain spécifique) produits par l'université.

### **Le développement par le rapport concerté de l'université et de l'entreprise**

Le rôle croissant de la connaissance, la rapidité des changements économiques et sociaux, l'extension de toutes les formes de participation et de contrôle social ont conféré au système universitaire des tâches aussi diversifiées que complexes dont celles de porter les espérances du développement économique et social, et davantage maintenant du développement durable. En tant que telle, l'université a de grandes parties à jouer avec l'entreprise. En effet l'université en tant que cadre de conception des projets individuels et collectifs par la formation, la recherche et l'expertise, passe le relais à l'entreprise pour leur réalisation. L'université et l'entreprise sont indicateurs et vecteurs, bien plus, actrices et partenaires indissociables d'une course au relais de nature socio-économique et de portée nationale voire internationale où la première (l'université) fourni à l'étudiant et à la Côte d'Ivoire les potentialités intellectuelles, techniques et technologiques de leur valorisation et émancipation ; et la seconde (l'entreprise) fournit le cadre idéale de le mise en œuvre et application.

L'entreprise et l'université sont au bout du compte, inscrites dans des perspectives finalistes. Si l'université vise des finalités bâties au tour de la transmission de valeurs reconnues comme légitimes et centrales pour la société, l'entreprise se veut le cadre professionnelle de leur accomplissement.

L'entreprise et l'université sont, en outre, engagées dans l'atteinte de buts institutionnels. En effet, si l'université se fixe pour but de parrainer et d'animer des activités planifiées de formation, de recherche et d'expertise, l'entreprise, pour sa part, prend sur elle, la responsabilité d'employer les

personnes formées et d'intégrer les résultats de recherche dans son procès de production et de distribution de biens et de services.

### **Conclusion**

Au total, le diagnostic relationnel entre l'université et l'entreprise nous permet de noter plusieurs points de convergence et surtout de complémentarité, nécessaire et indispensable, pour fonder un couple fort et complice pouvant œuvrer de façon décisive non seulement dans leur progrès réciproque, mais aussi et surtout pour le développement de la Côte d'Ivoire dans sa globalité. Reste à faire le pas de la confiance et de la raison qui produira ce déclic beaucoup attendu de tous dans un projet holistique du rapport d'intérêt.

### **References:**

- Bernoux J-F, 2005, Mettre en œuvre le Développement Social Territorial. Méthodologie, outils, pratiques, Dunod
- Cartapanis A. (2008) la professionnalisation de l'Université : sortir des faux-semblants...Le blog des Entretiens de l'AFSE, le mardi 07 octobre 2008, 15:28 - Lien permanent
- Carrier H, 1972, L'université entre l'engagement et la liberté, Rome, Presses de l'Université Grégorienne,.
- Castonguay C. « Le rôle de l'université dans le contexte de l'internationalisation », Présentation de la Société royale du Canada, 1986-1988, pp. 29-40.
- Chartier L, 2003, Mesurer l'insaisissable : méthode d'analyse du discours de presse, Presses de l'Université du Québec, Sainte- Foy, XVI-263 p.
- Dauzat, A., Dubois, J. et Mitterand, H. 1971 Nouveau Dictionnaire étymologique et historique. Paris : Larousse :. Gaffiot, F. Dictionnaire illustré latin-français. Paris : Hachette : 1934.)
- De Pont-Ste-Maxence G., St Thomas, éd. E. Walberg, 2327, 1174-76
- De Troyes Chr. ; Chevalier charrette, éd. M. Roques, 2829 p.
- Essane S., 2009, LMD ou les enjeux d'une réforme universitaire in Koodal N°2, Uiss-HB, Abidjan.
- Essane S.,2001, Une sociologie de l'université en Afrique, PUCI, Abidjan, 202 P
- Fragnière G. 1974, « Structures du système universitaire et relations avec le pouvoir », dans L'université de demain, Bruxelles, Elsevier Séguoria, , p. 156.
- G. Gaimar, Histoire des anglais, éd. A. Bell, 203, 1140
- GASCUEL (Jacqueline) 2005, Crise interne ou symptôme révélateur d'un mal planétaire ? AUJOURD'HUI L'AFRIQUE, n°98, 2005/12, P. 21-22

- Gayraud L., Simon-Zarca G. et Catherine Soldano (2011) Université : les défis de la professionnalisation Nef , n° 46 , 36 p
- Habermas J., 1969, « The University in a Democracy. Democratization of the University », dans *Toward a Rational Society. Student Protest, Science, and Politics*, par J. Habermas, traduction anglaise par J.J. Shapiro, Londres, Heimann, 1971, p.6. (Publication allemande,).
- HOFNUNG T. 2006, Renouveau politique COURRIER DE LA PLANETE, n°79, 2006/01, P. 16-19
- Gayraud L., Simon-Zarca G. et Catherine Soldano (2011) Université : les défis de la professionnalisation Nef , n° 46 , 36 p
- JARRET M-F (2002) La Côte d'Ivoire : De la déstabilisation à la refondation, l'Harmattan, Paris, 144 P.
- MENS Y.; CHAUVEAU, J-P, 2005, Côte d'Ivoire : l'économie gangrenée, ALTERNATIVES INTERNATIONALES, n°28, 2005/10, P. 6-10
- Minot D. (dir.), 2001, Le projet de territoire, élaboration et conduite partagée d'un projet de territoire. La Bergerie nationale
- N'da P., 2002, Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats, Abidjan, EDUCI, 144pages.
- Newman J.H. 1968, L'idée d'université. Les discours de 1852, traduction française d'Edmond Robillard et Maurice Labelle, Ottawa, Le Cercle du livre de France, pp. 315-316.
- OUBEJJA M. 2013, agora des sciences de gestion, Le management en mouvement [www.lewebpedagogique.com](http://www.lewebpedagogique.com)
- Parsons T. et Gerald M. Platt, 1968, « Considerations on the American Academic System », *Minerva*, VI, , pp. 497-523, pp. 510-514.
- Parsons T. et Gerald M. Platt, 1973, *The American University*, Cambridge, Mass., Harvard University Press,.
- Rocher R. (1990) "Re-définition du rôle de l'université".in Un article publié dans le livre sous la direction de Fernand Dumont et Yves Martin, *L'éducation 25 ans plus tard et après ?*, pp. 181-198 . Québec: l'Institut québécois de la recherche (IQRC), 1990, 432 p.
- Smith, W., *A Dictionary of Greek and Roman Antiquities*. Boston: Little, Brown, and Company: 1959, p. 1 215.
- Trésor des chartes de Rethel, II, 431, 5 dans Runk., 1396 p
- TRAORE (Aminata), (2005) Lettre au Président des Français à propos de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique en général FAYARD, PARIS, 187 P.
- Verlaine, *Œuvres posthumes.*, t. 2, Voy. Fr., 1896 p.